G8 OUEST

Le rythme dans la peau !

Au commencement, ils étaient quatre. Un groupe né dans le G8 à Kouba. Leurs soirées d'été, ils les passaient dans les boîtes de nuit des complexes touristiques. A l'Ouest de préférence. Leur style : un mélange, amélioré avec le temps, de chaabi, fusion et rap. Une plate-forme conçue sur les maux de la jeunesse.

Des ados en effervescence, qui poussent leurs premières détresses sur les tables de mixe. Des émotions en rimes.

Et puis surtout l'éclat des vacances tout en musique ! On retiendra pour le coup, le parcours particulier de l'un d'eux : Dj Chihab.

Des raccourcis de Chihab-Eddine Mohamed. A 18 ans, Dj Chihab sait, déjà depuis longtemps, ce qu'il veut. Son parcours, Chihab l'a entamé il y a quatre ans. Fan du hip hop à l'américaine, il est rapidement repéré par son prof de musique.

Mohamed Mesteghani est aussi chef d'orchestre

au Conservatoire d'Alger. Ce qu'il voit en Chihab n'est autre qu'une graine de star qui ne demande qu'à germer. Les rêves se cultivent.

Et c'est tout naturellement que le mentor décide de prendre Chihab sous son aile.

Il le mettra d'abord au chant puis au synthé dans la chorale de l'école.

En prime, il lui réservera des cours particuliers au Conservatoire.

Un coup de pouce apprécié du jeune rappeur qui en profite pour parfaire son style aux côtés de ses potes qu'il quittera pourtant en 2006 pour s'essayer à une carrière en solo.

Chihab conservera cependant des liens très forts avec le G8. Il continuera d'ailleurs à s'occuper des arrangements.

Cette année-là, il obtiendra le premier prix au concours national de la musique andalouse à Batna. De soirée en soirée, de rencontre en rencontre. Dj Chihab est invité par des pointures du rap local à participer au RN'B Chic III.

Une création musicale qui, dès décembre 2007, fait le tour de la France pour s'étendre à Londres et au Canada. En Algérie, il est déjà au box-office. Chihab est aux nues. Plus rien ne semble l'arrêter. Il enchaînera avec un nouvel opus : Beyond tough (plus fort que tout). Et plus loin que tout, son dernier album passe régulièrement sur les fréquences de radio.

Il se vend plutôt bien. Récemment, Chihab et son groupe ont signé un contrat d'un an avec une boîte de production. A la clé, des soirées, tournées et des sorties d'albums. Ça marche !

Samira Hadj Amar

PROJECTION DE *AREZKI L'INDIGÈNE* DE DJAMEL BENDEDDOUCHE

«Que de falsifications» !

C'est un véritable pavé dans la mare que l'écrivain Younès Adli, auteur d'un livre sur le célèbre bandit d'honneur Arezki L'Vachir, a jeté jeudi dernier lors d'une fête à Aït-Bouhini, village natal du héros de la résistance populaire, en affirmant que le film de Djamel Bendeddouche, réalisateur de *Arezki l'indigène*, regorge de falsifications altérant l'épopée de cet homme qui s'est révolté contre l'injustice et l'ordre coloniaux.

Devant une assistance sidérée, le conférencier soulève plusieurs erreurs dans le scénario et dans la trame du film dont il s'interroge sur les motivations. A commencer par le titre *Arezki l'indigène,* réducteur à ses yeux du combat qu'a mené cette figure emblématique de la résistance populaire. La date du 25 janvier 1894 prête également à équivoque, d'après le conférencier, qui relève d' autres «bavures» comme la présentation faite d'Albertine (Céline Mauge) «la fille d'un colonel tombé au champ d'honneur».

La séquence montrant Rosa, fille d'un Kabyle évadé de la prison de Cayenne consommant de l'alcool avec Albertine est qualifié de «très grave» par l'écrivain qui estime aussi que le réalisateur n'a fait qu'esquisser les personnages des frères Abdoun très proches d'Arezki. L'autre objet du courroux de Younès Adli : la séquence montrant Tassaâdit, la femme d'Arezki, «s'amuser et danser devant un administrateur français», des Kabyles manger le couscous à la main, considéré comme un outrage aux mœurs culinaires de la région puisqu'à cette époque les gens fabriquaient les

Photos: DR

ustensiles de cuisine avec du bois. Un cliché destiné, selon lui, à donner des Kabyles l'image d'un peuple primitif et sauvage.

Ce qui a fait aussi fulminer l'orateur, ce sont les trois soldats mobilisés pour l'arrestation d'Arezki d'après le plan séquence alors que «plus de mille soldats ont été engagés à cet effet».

Il a critiqué aussi les costumes (séquence montrant des Kabyles en burnous noirs) et corrigé aussi qu'à l'exécution d'Arezki, les Kabyles figés de colère et de tristesse, sommés d'assister à l'exécution, n'avaient montré aucun signe de joie alors que le film montre des scènes d'allégresse et des femmes pousser des youyous. Dépités, les villageois d'Aït-Bouhini ont eux aussi dénoncé «ces bavures» tout comme ils ont affirmé n'avoir pas été consultés par le réalisateur «qui s'est couvert derrière un jeune de la localité vivant à Alger, retenu comme assistant réalisateur». Ils terminent en ajoutant avoir pourtant usé de leurs relations à l'APW pour débloquer une aide à ce film «censé apporter une vérité historique».

Que pensera le réalisateur de ces critiques, lui qui, dans une interview qu'il a nous a accordée durant le tournage à Yakouren, affirmait avoir vendu sa maison pour démarrer le film ? Un rêve d'enfance porté à maturation depuis 25 ans, fasciné qu'il disait par le personnage d'Arezki, tout comme «les bandits d'honneur qui ont fait la guerre» comme Bouziane el qelaï à l'Ouest et Bouguerra à l'Est.

S. Hammoum

Actucult

Villa Angellevey -

L'Union nationale des arts

culturels organise une exposition sous le thème «Rencontre d'été à Tipasa et Cherchell». L'exposition regroupera les peintres de la génération d'après-Indépendance (première génération).

Rencontre avec les artistes peintres

- Dimanche 31 août autour du thème «La sculpture algérienne».

OREF Ibn-Zeydoun

Dans le cadre de ses activités culturelles, la direction de l'animation de l'Office Riadh El-Feth a programmé le film *Indiana Jones* durant le mois d'août 2008.

Filmothèque Mohamed-Zinet

Le Goethe Institut Algérie organise chaque jeudi du mois d'août des projections de films allemands pour les enfants âgés de plus de 10 ans. Les films de fiction et documentaires sont sous-titrés en français.

Jeudi 28 août - 13h :

- *Super ! Adrian fait de la danse*, documentaire. 2003. 15'
- *Super ! Vanessa ose le grand saut*, documentaire. 2004. 15'
- *Jouons*, documentaire. 2003. 3X 13'

Hommage à Youssef Chahine

Projection en plein air jusqu'au 27 août à partir de 21h à l'esplanade de Riadh El-Feth (Oref)

Ce soir

Alexandrie… New York

Demain

Le Destin

Esplanade

Ce soir

Table ronde «Littérature et société problématique de la lecture et du lecteur» avec Mohamed Bouhamidi, Omar Chaâlal, Habib Saih, Salim Ahmed Ali (université Benghazi, Libya), Mohamed El Hassen Ould Mohamed (Mauritanie), Tzakatchi (université Tokyo, Japon), Mohamed Bouraou (universitaire). Modérateur : Omar Lardjane.

Vente-dédicace

Jeudi 28 août à 16h M'hammed B. Larbi signera son ouvrage *Serre-moi fort… j'ai froid !* et Abderrahmane Zakad *Une enfance dans le M'zab,* tous deux parus aux éditions Alpha.

5e nuit du court métrage

Inscrivez-vous maintenant !

L'association Project'heurts a le plaisir d'annoncer le lancement de la Cinquième nuit du court métrage. Ce rendez-vous culturel, qui s'inscrit dans la tradition des férus du septième art, aura lieu jeudi 18 septembre 2008 à partir de 20h à la maison de la culture de Béjaïa. A cet effet, l'association invite le public intéressé à transmettre ses courts métrages à l'adresse suivante : Association Project'heurts - Maison de la culture de Béjaïa, boulevard Krim-Belkacem 06000 – Béjaïa. Date limite : 1er septembre.

CONCOURS DE LA MEILLEURE NOUVELLE

L'Etablissement Arts et Culture lancera le 20 août prochain la cinquième édition du concours de la meilleure nouvelle sous le thème de la «Fidélité». Organisé pour la première fois en 2004, à l'occasion du 50e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération, le concours qui durera jusqu'au 20 octobre 2008 demeure, selon les organisateurs, «une tribune d'expression» ouverte «aux amoureux du verbe». Le concours en question s'adresse à toutes les franges de la population dans toutes les langues en usage (arabe, tamazight, français) en Algérie. Les œuvres, qui ne doivent pas dépasser les dix pages, seront soumises à un jury composé d'hommes de lettres et trois grands prix seront décernés aux lauréats.

Contact : Médiathèque Agha, 5, rue de la gare Agha, Alger.
Tél. : 021 71 25 30.